

Ecoute... C'est ton coeur qui te parle. - 1/1

Lorsque ce qu'on ressent est réciproque, volontiers on prête attention aux battement de notre coeur, on en vit plein les émotions... Mais lorsque ce n'est plus le cas...

Je ne sais vraiment pas par quoi commencer, comme le début de la plupart des articles que j'écris quand l'envie me prend ou bien quand ça me manque comme pour aujourd'hui. Et comme d'habitude mes sujet ne tourne qu'autour de deux choses, plus ou moins précise, L'amour ou l'amitié.

J'ai envie de parler de toi, d'essayer de mettre le point, de décrire ce que j'ai au fond et de le relire un de ces jours ou ça sera peut être moins intense, espérons ?

J'arrive pas à parler, tout les mots me paraissent banals, usés... Mais j'y peut rien, ce n'est qu'avec ceux là que je peux m'exprimer en ce moment, avec un clavier. Tout comme toi, tu me parais ancien dans mes pensées et pourtant je ne trouve que toi à qui penser. J'ai tout fait pour que ça finisse, j'ai mis fin à notre relation, je t'ai persuadé, convaincu que c'est fini entre nous, de même pas songer à regarder en arrière ou même nous imaginer retourner ensemble un de ces jours. Et ce qui est drôle dans le tout, c'est que pour toi peut être la fin est claire maintenant, que tu l'as compris, accepté avec le temps. Mais jusqu'à maintenant, j'arrive pas moi même à le saisir, à le croire.

Mon coeur n'ont plus d'ailleurs, il m'en veux.

Il essaye encore et encore, trotinant sur le temps qui passe, d'essayer de comprendre cette fin et surtout de trouver où la fixer ? Il n'aime pas ça, il me dit :

C'est comme ce que tu fais en cours... Quand en classe tu ne comprend rien à ce que dit la prof et quand elle te demande **** as-tu compris ? Et que tu lui répond oui avec toute assurance et avec toute franchise, à croire que tu serais capable de réexpliquer la leçon à toute la classe. Tu le lui as dit. Oui c'est la fin, tu l'a convaincu de ce dont moi même, ton maître, maître de tes émotions de tout ce qui te mets en relations avec le sentimental n'en suis pas convaincu. Pourquoi te mentir ? Pourquoi vouloir subir de tels conséquences juste pour lui faire payer ce qu'il ta fais ? Pour qu'il souffre à son tours ton absence... ?

Et voilà que maintenant tu me plains, et je me plains moi-même de me voir souffrir à cause de ce voile de mensonges avec lequel tu m'as caché, et cette comédie avec laquelle tu as étouffé mes battements... Et maintenant c'est à toi, à moi de tout endurer. Tu souffre de son éloignement, tu souffre de ta propre décision. Tu ne peux imaginer comment je hais cette fierté, cet orgueil qui nous a fait obstacle sur le chemin du bonheur, qui a empêché la suite de cette histoire qui pour moi n'est pas encore fini, et quoi que tu te mentes je me lasserai pas de te le rapeller. Fuis son regard si tu veux, fuis LE, fuis votre passé à deux, fuis le fil de tendresse qui vous liait, celle qui vous prenait si fort dans ses bras, fuis le monde qui vous rattachait... Mais tu ne pourras jamais fuir ce qui cours dans tes veines, ce qui sera toujours présent quoi que tu t'absente et t'éloigne, jamais me fuir. Ancrée dans ton corps, que tu m'aimes ou que tu me hais, c'est ton propre coeur qui te parle. Pourrais tu contester pareils vérités ? Chut... Je connais déjà la réponse, la vraie.

J'ai tout supporté, ces larmes qui se traçaient sur tes joues, les nuits à ne pas dormir, ces souvenirs qui rongent tes pensées, qui me rongent, ce vide que tu essayait de remplir, ce voile accablant qui empêche mes démarches, tout ce qui nous retiens à lui, ta façon de remplir ton temps de tout et de rien, dans l'espoir, que ce temps ne me prête pas une minute à m'exprimer.

Je ne t'ai pas brusqué et je t'ai laissé faire, en espérant que tu arrivera à ce but que tu vois de si loin mais que tu n'arrive toujours pas à atteindre. Dans l'espoir d'être moi-même délivré de ces chaînes. Tu as tout employé et toujours sans résultat.

Mon coeur parle, mais je ne veux plus l'écouter, il dit tellement vrai... Et ça me gêne !

La perfection des sentiments nous a rassemblé un jour, en couple on a connu un beau monde, loin de tous et proche de tout j'y ait vécu, mais l'imperfection de cette vie, de l'humain, de nos coeurs a fini par s'imposer.